

Détroit & Pitt, quoique par eux attaqués depuis bien du tems, tenoient encore le 19. Septembre, selon les dernières Lettres reçues de l'*Amérique*.

Toutes les troupes du Roi aux *Indes-Orientales* ont ordre de repasser en Europe : il n'y restera que celles de la Compagnie des Indes.

Il n'y a plus d'Ambassadeurs & de Ministres de Cours étrangères qui ne soient à présent arrivés à *Londres*, & n'ayent eu leurs audiences du Roi, dans lesquelles leurs Lettres de créances ont été présentées à Sa Majesté. Celui de la Cour de vienne, le Comte de Seilern, a depuis des entretiens très-fréquens avec les Membres du Gouvernement : on en présume que l'ancien système de la Maison d'Autriche avec la Grande-Bretagne pourroit bien en être renouvelé.

On fait de grands préparatifs à la Cour pour la célébration du mariage de la Princesse Auguste, sœur du Roi, avec le Prince Héréditaire de Brunswich.

La Parlement d'Angleterre a fait son ouverture le 15. Novembre.

H O L L A N D E.

L'affaire litigieuse de la République avec la Cour Palatine, sur les prétentions de part & d'autre dont a souvent parlé, paroît devoir rester accrochée jusqu'à ce qu'il se présente d'autres circonstances pour la finir. Car dans une des dernières conférences que le Résident Palatin, Mr. Cornet, a eu sur ce sujet avec les Deputés des Etats-Généraux, il leur a remis une réponse forte à tous les points de cette procédure, & y a insinué que l'Electeur, son Maître, ne satisfera au capital & aux intérêts de l'emprunt qu'il a fait aux Sujets de la République, qu'autant que l'on ne satisfera aussi à ses prétentions. Et
voilà